

« Apologie et satire du despotisme familial chez Bodin et Montaigne »

Cette communication souhaite confronter deux discours différents sur la famille, pourtant issus d'un même contexte historique : le plaidoyer de Bodin en faveur du pouvoir absolu du *paterfamilias*, présenté dans *Les Six livres de la République* et la critique sceptique du despotisme élaborée par Montaigne dans les *Essais*.

Auteur d'une œuvre volumineuse et multidimensionnelle, Jean Bodin (1529-1596), philosophe et juriste, apparaît comme l'un des penseurs fondamentaux de l'Etat moderne, souverain et profane et le défenseur de la monarchie absolue. Dans le prolongement d'Aristote, Bodin décrit la communauté politique comme une forme de macrocosme rassemblant plusieurs microcosmes ou familles. Le bon ordre dans la famille suppose l'établissement d'une organisation hiérarchique similaire à celle de l'Etat.

Sans aucun doute, Montaigne (1533-1592), lui aussi philosophe et magistrat, a eu accès à l'œuvre de Bodin. S'il évoque principalement *La Méthode de l'histoire*, il est fort probable qu'il ait eu une connaissance approfondie des idées politiques et économiques du juriste angevin.

Je proposerai ici une lecture plus précise du chapitre des *Essais* intitulé « De l'affection des pères aux enfants » (II, 8). Dans ce texte, Montaigne vilipende le despotisme qui s'exerce dans les foyers. Il critique avec virulence la manière dont s'exerce l'autorité maritale et paternelle et dont s'organise communément l'économie familiale : à savoir l'administration des biens et la circulation des rôles dans la maison. Le scepticisme moderne que défend Montaigne ouvre en contrepartie sur une éthique étonnamment actuelle qui valorise la jouissance de soi, le délestage, l'alternance et le partage des responsabilités. J'essaierai de montrer aussi comment la subversion de la domination domestique trouve un écho dans « Sur des vers de Virgile » (III, 5) où une relative libération de la sexualité dans le mariage est admise.

ISABELLE KRIER est docteure en philosophie et professeure de philosophie au lycée Voltaire d'Orléans La Source, après huit ans d'expatriation dans les pays arabes, successivement au Maroc et en Egypte. Elle a codirigé au Maroc avec Jamal Eddine El Hani un ouvrage collectif : *Le Féminin en miroir entre Orient et Occident*, Paris, Campagne Première/Presses universitaires de France, 2005, introduction de Françoise Héritier. Elle a effectué en Egypte un doctorat de philosophie sur la différence des sexes dans le scepticisme de Montaigne sous la direction de Frédéric Brahami, université de Franche-Comté (soutenance 2008). Elle a publié plusieurs articles sur Montaigne et sur la question des femmes dans la philosophie française des XVI^e et XVII^e siècles, parmi lesquels : « Examen sceptique de la gynécocratie », *Nouveau Bulletin de la société des amis de Montaigne* 2, 2^e trimestre 2007, n°46; « Entre anathème et clémence : Bodin et Montaigne, deux juristes face à la sorcellerie », dans F. Chauvaud et L. Gaussot (dir.), *La haine. Histoire et actualité*, actes du colloque de l'université de Poitiers, 11-13 octobre 2007, Presses universitaires de Rennes (PUR), 2008 ; « Souvenirs sceptiques de Marie de Gournay dans "Égalité des hommes et des femmes" », *Clio*, n° 29, Presses universitaires du Mirail, 2009, « Critique sceptique de la rhétorique adressée aux dames par Montaigne », dans Cl. La Charité et Roxane Roy, *Femmes, rhétorique et éloquence sous l'Ancien Régime*, Publications de l'université de Saint-Etienne, 2012 et plus récemment, « Marie de Gournay, philosophe, pionnière du féminisme », colloque *Savantes femmes*, Orléans, 2012. Sa thèse est à paraître aux Editions Classique Garnier, coll. « Essais philosophiques sur Montaigne et son temps », dir. Philippe Desan.

